

VARIÉTÉS.

Des monstres.

Tout Paris a entendu parler, et même a pu voir sur des affiches de deux mètres de haut, deux jeunes filles réunies entre elles par une sorte de pont au niveau des reins. Ce phénomène n'est pas nouveau et Rosa-Josepha ont de nombreux et célèbres prédécesseurs. Aujourd'hui, simple objet de curiosité, les *monstres* ont compté parmi leurs ancêtres un bouffon en titre d'office (1).

Mais avant, rappelons brièvement ce qu'il faut entendre par ce mot : monstres.

Sous ce titre, on entend désigner des êtres bizarres qui présentent une conformation insolite dans la totalité de leurs parties ou seulement dans quelques unes d'entre elles.

Les monstres, d'après ces différentes conformations, ont été divisés en : *Monstres par défaut*, c'est-à-dire qui sont privés d'un ou plusieurs organes ou de diverses parties du corps. *Monstres par excès*, qui ont des organes plus nombreux qu'à l'ordinaire. *Monstres doubles*, individus qui ont été liés l'un à l'autre d'une façon plus ou moins complète. Ce sont ces derniers qui présentent le plus d'intérêt, ce sont eux aussi que nous étudierons plus spécialement.

Il y a quelques années, l'attention publique a été rappelée sur ces individus étranges par la communication que M. P. Bert a faite sur l'un de ces phénomènes observés par lui.

Il s'agissait d'un enfant de cinq ans, du sexe masculin, qui avait deux têtes, deux thorax, quatre bras, un seul abdomen et une seule paire de jambes. La fusion de ces deux individus se faisait à l'ombilic, ou si l'on veut, c'était un être double au-dessus de l'ombilic, simple au-dessous. Il y avait deux cœurs, quatre poumons, deux estomacs, deux duodénums. Au-dessous, l'unité anatomique était nette pour l'anus, les organes génitaux et les membres inférieurs. Mais si, dans cette partie inférieure, il y avait nettement unité anatomique, il y avait dualité physiologique. Chacun de ces deux monstres se rapportait au membre inférieur qui était de son côté. Ils jouaient, se battaient à l'aide de leurs jambes qu'ils opposaient l'une à l'autre. Ces deux êtres se ressemblaient par les

(1) Dr P. Moreau de Tours, *Fous et Bouffons*, étude physiologique, psychologique et historique.—J.-B. Baillière et fils, édit. Paris 1885.